

QUINZIÈME ANNÉE VOL. XXX, No 1

Samedi, 3 Juillet 1897

La  
**SEMAINE RELIGIEUSE**

DE

**MONTREAL**

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque  
de Montréal.

**PRIX DE L'ABONNEMENT**

Un an: \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

**ADMINISTRATION**

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.

ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

Tarif indépendant

Dépôt au Gouvernement \$25,000.00

Capital souscrit \$250,000.00

**ST. LAWRENCE** COMPAGNIE D'ASSURANCE:  
- CONTRE LE FEU -

BUREAU PRINCIPAL : 1re étage Banque Jacques-Cartier

**7, PLACE D'ARMES, MONTREAL**

J. GUSTAVE LAVIOLETTE, G. de G. LANGUEDOC, F. GAUTHIER,  
Président. Sec.-Trés. Gérant.

*CERTIFICAT de DEPOT*

QUEBEC, 10 DÉCEMBRE 1896.

Je certifie, par les présentes, que la Compagnie d'Assurance contre le feu St. Lawrence, de Montréal, a déposé, entre les mains du Gouvernement de la Province de Québec, la somme de VINGT-CINQ MILLE DOLLARS, tel que requis par l'Ordre en Conseil du 20 juin 1896.

(Signé) H. T. MACHIN, Asst-Trés. de la Prov. de Québ.

**PIERRE GAUTHIER**, Agent autorisé, Montréal, — 71, rue Champlain.

Nous attirons l'attention du clergé et des communautés religieuses sur les taux réduits de notre Compagnie, qui n'est pas dans l'Association combinée des Assurances.

## **NOUVEAU COLLEGE A SOREL**

### **College Mont St-Bernard**

#### **A SOREL, P. QUE.**

### **PENSIONNAT ET EXTERNAT**

Dirigé par les Frères de la Charité et sous le haut patronage de Sa Grandeur, Monseigneur l'évêque de Saint-Hyacinthe  
Enseignement élémentaire, intermédiaire, commercial et scientifique.

Les langues Françaises, Anglaises, et Allemandes y sont enseignées par des maîtres compétents et expérimentés.

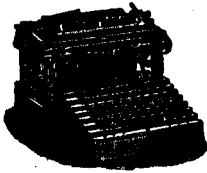
Site salubre et pittoresque ; communications faciles.

*Pour conditions adressez :*

### **LE FRERE DIRECTEUR**

#### **MONT SAINT-BERNARD**

#### **SOREL, P. QUÉ.**



# MACHINES A ECRIRE

Nous avons l'honneur d'informer Messieurs les membres du clergé, et surtout les directeurs de maisons d'éducation, que nous avons l'agence des machines à écrire

**PEERLESS**

**DENSMORE,**

**PEERLESS,**

**REMINGTON-SHOLES,**

**HARTFORD:**

Ces machines sont les plus perfectionnées et peuvent satisfaire tous les goûts, toutes les exigences et toutes les bourses.

Nos fournitures, telles que rubans pour toutes machines, papier carbone, papiers toile, pupitres, etc., sont garanties supérieures sous tous les rapports. Machines de seconde main, en parfait état.

Fournitures de Mimeographe et de Néostyle

Une visite (ou correspondance) est respectueusement sollicitée.

## OLEMENT & CUSSON

AGENTS GÉNÉRAUX

Batisse des Chars Electriques, Cote de la Place d'Armes,  
Téléphone Bell 2065 **MONTREAL, P. Q.**

Catalogues et échantillons d'écriture franco.

---

## J. B. RESTHER & FILS

ARCHITECTES

BUREAU : Batisse Imperiale 1er etage, No. 13

**107 RUE SAINT-JACQUES**

Téléphone Bell. 1800.

**MONTREAL.**

MM. Resther se chargent de plans, devis, et surveillance des travaux, pour construction d'églises, collèges, couvents, etc., etc. Des conditions spéciales sont faites aux corporations religieuses.

MM. RESTHER sont recommandés par plusieurs corporations religieuses importantes.

---

Tél. Bell 7354.

Tél. des Marchands 218

## JOSEPH COUSINEAU

MARCHAND DE

## BOIS ET CHARBON

180 RUE LAGAUCHETIERE,

COIN DE LA RUE BRAUDRY

**MONTREAL**

### Prières des Quarante-Heures

DIMANCHE	4	JUILLET	— St-Isidore.
MARDI	6	“	— Chambly.
JEUDI	8	“	— Lavallrie.
SAMEDI	10	“	— Hochelaga.

### Fêtes de la semaine

DIMANCHE	4	JUILLET	— 4 P. P. S., d 2cl. (Sol. SS. P. et P.)
LUNDI	5	“	— SS C et M., CC. PP., d.
MARDI	6	“	— Oct. SS. Pierre et Paul, d.
MERCREDI	7	“	— S. Michel des Saints, C., d.
JEUDI	8	“	— Ste Elizabeth du Port, sem.
VENREDI	9	“	— SS. Zénon et C., MM, doub.
SAMEDI	10	“	— Les SS. 7 Frères, MM., sem.

### La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :  
 Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.  
 Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.  
 Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents  
 défunts de ses abonnés.



**LAPRÉS LAVERGNE**  
**Photographes**  
 No 360 RUE ST DENIS  
 TEL. BELL 7283. MONTREAL.  
 — MARCHAND 893. P. Q.

MM. LAPRÉS & LAVERGNE

Sont les

**Photographes**

Attitrés du Clergé

25 % de réduction pour le clergé et  
 les communautés religieuses.

MM. LAPRÉS & LAVERGNE ont un  
 manteau romain à la disposition de  
 leurs clients.

# ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

## D'Ornements d'Eglise

### Bronzes et Chasubleries

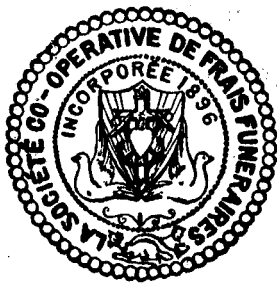
Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture  
 à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sanc-  
 tualre, Lustres, Chandeliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboles, Ostensoirs  
 et Burettes. Vin de messe de Siolle, Madère et Taragone.

Clerges approuvés pour le culte par les autorités de l'archevêché de Montréal.

*Magnifique candélabre br eveté au Canada et aux Etats-Unis,  
 sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements diff-  
 rents, aux prix de \$32.50 la paire.*

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX

**1677 rue Notre-Dame • Montréal**



## Société Co-Opérative de Frais Funéraires

(Incorporée. Capital \$30,000)

Bureau central :

**1725 rue STE-CATHERINE**

Tel. Bell. 6235

Tel. March. 563

Succursales :

**1042 rue Ste-Catherine**

**2159 rue Notre-Dame**

### ATTENTION !

Une société qui mérite l'encouragement du public en général, riches et pauvres, est bien la " Société Co-Opérative de Frais Funéraires " qui, depuis sa fondation à Montréal, a donné au public la plus grande satisfaction. Il faut l'encourager parce qu'elle rend les plus grands services à ses abonnés comme à tous ceux qui veulent des funérailles grandioses. Il suffit de jeter un coup d'oeil sur leur système, expliqué plus bas, pour se convaincre que pas un entrepreneur de pompes funèbres ne peut offrir les avantages qu'elle offre au public aux conditions suivantes :

Une belle décoration de la chambre mortuaire, cercueil fini en bois de rose ou en drap, au choix. Corbillard à deux chevaux pour transporter le corps de la maison à l'église, et au cimetière de la ville. Ci-dessous les taux :

De naissance à 5 ans, \$1.00 par année. De 30 ans à 45 ans, \$1.00 par année.  
De 5 ans à 30 ans, .75 par année. De 45 ans à 55 ans, 1.50 par année.  
De 55 ans à 65 ans, 2.50 par année.

Funérailles de toutes classes, à bas prix. Embaument de première classe.  
La seule société de pompes funèbres incorporée offrant des garanties solides.

## La Compagnie d'approvisionnements alimentaires (Limitée)

**87 ET 89 RUE ST-JACQUES, MONTREAL**

Tient constamment un stock des mieux assortis destiné à MM. les membres du clergé.

**Vins de Messe, Cierges, Chandelles de Cire**

(Approuvés par les autorités ecclésiastiques de Montréal).

**HUILES d'Olive pour sanctuaire, Veilleuses, Verrines  
Encens, Braise Encens, Etc., Etc.**

Envoi du Prix Courant et échantillons sur demande.

# ROBERT MAISON DE FINANCE

180 rue ST-JACQUES

Edifice de la Banque d'Épargne

**MONTREAL**

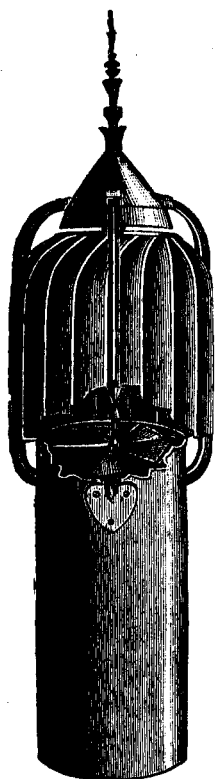
Prêts aux Fabriques et aux Communautés religieuses, Consolidation de Dettes, par annuités, avec amortissement. Négociations de Débentures pour Municipalités et Commissaires d'Écoles. Prêts aux Particuliers, sur hypothèque de Biens-Fonds. A ceux qui ont de l'argent à prêter, j'ai toujours des demandes pour des emprunts à 6 %, intérêt payable semi-annuellement.

# LE VENTILATEUR

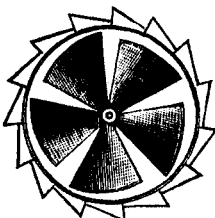
# EOLIEN

(BREVETÉ 26 MAI 1894.)

L'appareil le plus efficace pour la ventilation parfaite des



Manufactures  
Edifices . . .  
. . . Publics,  
. . . Eglises . . .  
Maisons . . .  
. . . d'Education,



Résidences . .  
. . . Ecuries,  
Cabinets . . .  
. . . d'Aisance.  
Etc., Etc. . .

Il est mis en mouvement, non seulement par le moindre vent, mais aussi par la différence de température de l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse. L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur établit un courant d'air continu et aspire toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air vicié, etc.

Le "Ventilateur Eolien" est hautement recommandé par les principaux architectes, est en usage dans un nombre considérable d'usines et de maisons d'éducation, etc.

FAIT EN PLUSIEURS GRANDEURS

## Lessard & Harris

PROPRIETAIRES ET MANUFACTURIERS

Aussi: COUVREURS, PLOMBIERS et POSEURS  
D'APPAREILS de CHAUFFAGE.

RÉFÉRENCES :— Séminaire de philosophie de Montréal, Université Laval, les Dames du Sacré-Cœur de Montréal, le Monument National, l'Hospice Gamella, la Providence du Mile-End, les Sœurs de Ste-Croix, Montréal, et toutes les écoles des Commissaires catholiques de Montréal.

421<sup>1</sup>/<sub>2</sub>. RUE CRAIG. Montréal.

**Sell Telephone 2235. Blouin, Desforges & Latouralle,**  
**PLOMBIERS**

Poseurs d'Appareils à Gaz, Chauffage à Eau Chaude, Vapeur, Basse ou Haute Pression  
Couvreurs en Ardoise, Gravois, Métaux, Etc.

**BUANDERIES ET CUISINES A VAPEUR, UNE SPECIALITE.**

Plaumeurs sur Or, Argent, Nickel, Cuivre, Etc. \_\_\_\_\_

Polisseurs, Graveurs et Vernisseurs sur toute sorte de Métaux.

**520%, RUE CRAIG, Montréal.**

REFERENCES. — Sœurs Grises. — Congrégation N.-Dame. — Bon Pasteur. —  
Jésus-Marie. — Cathédrale de Montréal. — Eglise de N.-D. de Lourdes. — Pointe  
St-Charles. — Lachine, etc., etc. — Une attention toute spéciale aux commandes du  
Clergé et des Communautés Religieuses.

ETABLIE EN 1874

**G. A. LAMONTAGNE & CIE**  
**MARCHANDS TAILLEURS**

**No 1536 Rue Ste-Catherine, Voisin de la Banque d'Epargne**

**MONTREAL**

Nous accordons au Clergé et aux Communautés religieuses  
une attention toute spéciale.

**SPECIALITE : TWEEDS FRANCAIS, ANGLAIS, ECOSSAIS et CANADIENS.**

**Marbrerie Canadienne**

Granit et Marbre de différentes Couleurs

36 RUE WINDSOR — MONTREAL

**T. ROCHON & FILS**

Successeurs de A. R. CINTRAT

Telephone No 2973. **Marbrier Sculpteur**

Monuments, Pierres Tumulaires, Autels et Devants de Cheminées, Carrelage  
en Marbre et Mosaïque, etc.

☛ Référence : Archevêché de Montréal.

**D. A. BEAULIEU**

**DECORATEUR**

Fabricant de Vitraux peints et en mosaïque

Constructeur et Décorateur d'Autels et de Chaires

Décorations d'églises, chapelles, résidences, bureaux, statues, bannières reli-  
gieuses, etc.

Tout ouvrage fait avec soin et dans tous les styles. Satisfaction garantie.

**1986 rue Ste-Catherine**

# LIBRAIRIE C. O. BEAUCHEMIN & FILS

256 & 258, RUE ST-PAUL, MONTRÉAL.

## LES SAINTS

Volumes en vente :

**Saint Augustin**, par Ad. Hatzfeld, professeur au lycée Louis-le-Grand.

**Sainte Clotilde**, par G. Kurth, professeur à l'Université de Liège.

**Le Bienheureux Bernardin de Feltre**, par E. Flornoy, conseiller municipal à Nantes.

**Saint Augustin de Canterbury** et ses compagnons, par le R. P. Brou, S. J.

**Psychologie des Saints**, par Henri Joly.

Ces volumes sont les premiers d'une série intitulée "Les Saints", dont la direction a été confiée à M. HENRI JOLY. Afin de donner une idée exacte de l'esprit de cette publication, nous reproduisons ici quelques passages de la lettre adressée aux auteurs qui doivent prêter leur concours à cette œuvre :

Dans une lettre des plus remarquables sur la véritable manière d'écrire les vies des saints, Mgr Dupanloup ne craignait pas de dire qu' "il y a bien peu de vies de saints écrites comme elles devraient l'être."—Les unes, disait-il, sont composées comme des romans ; d'autres sont dues à "de violents panégyristes qui ne savent que louer à outrance, manquent de dignité, souvent de vérité, ... qui altèrent déplorablement, en voulant l'ordonner, la vraie figure du saint."—"C'est encore, dit-il, un défaut capital et trop commun aux hagiographes de nous représenter les saints si dépouillés de tout ce qui est humain, qu'on se demande vraiment si c'est bien là un homme, un fils d'Adam, de chair et d'os comme nous." Il n'admettait cependant pas qu'on les abordât uniquement avec "la passion archéologique," en prenant leurs vies comme de simples "matières à des études d'antiquaire et d'érudit." Ce que finalement il réclamait, le voici :

"Avant tout et par-dessus tout l'amour du saint ; puis une étude approfondie de son âme et de sa vie, dans les sources, dans les documents contemporains ; puis la peinture de cette âme, de ses luttes, de ce que furent en elle la nature et la grâce ; tout cela tracé avec simplicité, vérité, noblesse, pénétration profonde et vivants détails, de telle sorte que le saint et son temps soient fidèlement représentés, mais que le saint cependant ne disparaisse jamais sous les faits collatéraux de l'histoire, et reste toujours, dans le récit, au premier plan...

Que de pareilles qualités aient été assez souvent réunies dans des ouvrages dignes d'être étudiés, nous sommes bien loin de le méconnaître. Nous sommes les premiers à rendre plein hommage aux travaux si considérables et si nombreux de MM. Wallon et Marius Sepet, de MM. les abbés Fouard, Le Monnier, Vacandard, de Nos Seigneurs Bougaud et Lagrange, de la Carmélite qui a écrit l'admirable vie de sainte Thérèse, sans oublier surtout la vie de sainte Elisabeth de Hongrie par Montalembert...

Prix de chaque volume broché . . . . . 50 cents.



# La Semaine Religieuse

## DE MONTREAL

### Sommaire

I. Communication de Mgr Paul Bruchési. — II. Monseigneur l'Archevêque élu de Montréal. — III. Aux prières. — IV. Mgr Paul Bruchési, notes biographiques.

## COMMUNICATION DE MGR PAUL BRUCHESI

**M**GR l'archevêque élu de Montréal nous prie de présenter, par la voie de notre journal, ses plus sincères remerciements à toutes les personnes qui lui ont envoyé des télégrammes ou des lettres de félicitations, à l'occasion de son élection.

Vu ses occupations nombreuses et multiples, Sa Grandeur est forcée, bien à regret, de remettre à plus tard l'expression personnelle de ses sentiments de reconnaissance, pour tant de témoignages de sympathie, qui lui sont venus de tout le pays et de l'étranger.

## A NOS LECTEURS

**D**ÉPUIS quelque temps, plusieurs événements de grande importance se sont passés dans notre monde religieux. le cinquantenaire du pensionnat des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame à l'Assomption, la réunion des anciens élèves du collège de Joliette, la bénédiction de la première pierre de l'Hospice Saint-Jean de Dieu à la Longue-Pointe, les visites de Mgr Merry Del Val aux communautés de la ville, etc., etc.

Nous aurions voulu donner un rapport de toutes ces belles fêtes ; dans ce numéro, c'était aussi notre désir d'accorder un pieux souvenir à la mémoire de M. l'abbé Houle ainsi qu'à celle de la révérende supérieure générale des Sœurs Grises, mais l'espace nous manque.....

Heureusement, il est toujours permis de combler les lacunes ; c'est ce que nous espérons pouvoir faire bientôt.

---

## MONSEIGNEUR L'ARCHEVEQUE ELU DE MONTRÉAL

---

Télégramme du chapitre et réponse de Sa Grandeur

---

Montréal, le 25 juin.

M. le vicaire-capitulaire, les chanoines et les prêtres de l'archevêché de Montréal présentent leurs plus cordiales et respectueuses félicitations au cher et vénéré confrère devenu leur archevêque.

ALFRED ARCHAMBEAULT, chan.,  
*Chancelier.*

---

Québec, le 25 juin.

C'est le Sacré-Cœur de Jésus qui a tout fait. La nouvelle de l'élection de son indigne serviteur est confirmée et rendue publique le jour même de la fête de ce Divin Cœur ; rendons-Lui grâces. Et nous, frères unis par la plus sincère amitié, formons toujours un seul cœur et une seule âme.

PAUL BRUCHÉSI.

*(Traduit du latin.)*

---

### AUX PRIERES

---

Révde Mère Deschamps, supérieure générale des sœurs de l'Hôpital Générale, Montréal.

M. Bazile Migneault, M. D., Ile-Verte.

---

## MGR PAUL BRUCHESI

### NOTES BIOGRAPHIQUES



GR Bruchési est né le 29 octobre 1855. Ce jour-là, son père et sa mère saluaient la naissance de leur premier enfant, et trois fois encore la bénédiction céleste devait descendre sur leur union en la fécondant.

Mgr Bruchési a deux frères vivants: M. Joseph Bruchési, négociant, et M. Charles Bruchési, avocat; un autre de ses frères, M. Denis Bruchési, est mort il y a plusieurs années. Il a aussi une sœur: Mme Plessis-Bélair, de Saint-Eustache.

Comme Mgr Fabre, son prédécesseur, notre nouvel archevêque est né dans la ville de Montréal. Parmi les quatre prélats chargés de présider à ses destinées religieuses, la métropole canadienne peut donc se féliciter d'en avoir vu jusqu'ici sortir deux de son propre sein.

Les familles Fabre et Bruchési sont en effet des familles vraiment montréalaises. L'une et l'autre sont établies dans la ville depuis longtemps; les exemples de probité, d'honneur et de vertus qu'elles ont donnés, leur ont assuré le respect public.

Aussi les habitants de Montréal ont-ils appris avec une joie manifestement sincère et vive la nouvelle de l'élévation à l'épiscopat de l'un de leurs concitoyens les plus estimés par le nom qu'il porte, et les plus distingués par les talents et les qualités, dont les premiers indices se sont fait jour dès l'époque où, jeune enfant, il fréquentait l'école primaire.

C'est dans l'ancien faubourg Saint-Joseph que demeuraient les parents de notre archevêque, à l'intersection des rues actuelles de Notre-Dame et Bruchési.

Le père du prélat, M. Paul-Dominique Bruchési est mort en 1881, assisté à ce moment suprême par son propre fils, qu'il était si heureux de voir prêtre et auquel il adressait, à l'occasion de son ordination sacerdotale, ces remarquables paroles:

« C'en est donc fait, mon cher fils, te voilà prêtre pour toujours: *Sacerdos in æternum*. Je puis dire à présent que j'ai un fils qui est le ministre de Dieu, qui chaque jour montera à l'autel; qui,

maintenant, offrira le saint sacrifice de la messe pour la conservation de mes jours, et, après ma mort, l'offrira pour le repos de mon âme. Je serai alors bien loin de toi ; Dieu sait où je serai placé !..

« Ce que je dis de moi, je puis le dire des autres membres de la famille, de tes deux frères, de ta belle-sœur, et de ta petite sœur. Ceux-ci jouiront plus longtemps que moi de ta présence, quelques-uns d'eux te fermeront peut-être les yeux... »

« Ce qui me console, c'est que, lorsque je ne serai plus, tu seras, toi l'aîné de la famille, le berger de mon petit troupeau, ce petit troupeau si cher à mon cœur... »

C'était une belle figure, un citoyen accompli, un chrétien exemplaire qui disparaissait.

Il était de la trempe de ces hommes qui, vivant au milieu du monde et des occupations les plus assujétissantes, savent cependant faire à Dieu, tous les jours, sa bonne et large part de leurs pensées et de leurs actions.

Il s'approchait de la Table Sainte chaque matin ; pour aucune considération il n'aurait voulu manquer à la lecture quotidienne d'un chapitre de *l'Imitation de Jésus-Christ* ou à la récitation du chapelet.

Depuis le jour où il était entré dans la Congrégation de Marie et la Société Saint-Vincent de Paul, jamais ce fidèle serviteur du Christ et de la Sainte Vierge n'avait failli à se rendre, tous les dimanches, à l'église Notre-Dame-des-Anges, pour y réciter publiquement l'office et y entendre la messe des congréganistes.

Le cœur toujours ouvert aux souffrances et la bourse toujours déliée, sa plus douce satisfaction était de visiter les malades, les pauvres, les infirmes, et de leur porter avec ses soins ou ses aumônes des paroles de consolation et d'espérance.

Dans ses visites à l'église et aux affligés, M. Bruchési aimait à se faire accompagner par ses jeunes enfants.

Combien de fois, la main dans la main, le père et le fils qui va recevoir bientôt la plénitude du sacerdoce, ont-ils parcouru les quartiers pauvres en y semant les bienfaits de la charité ; combien de fois ils ont franchi le seuil béni du modeste sanctuaire, où les citoyens de Montréal continuent à nous édifier encore par le spectacle de leur piété et de leurs vertus !

On comprend que la perte d'un tel père, si pieux, si tendre, dut être une douloureuse épreuve pour M. l'abbé Bruchési.

Elle lui inspira cette page touchante qui ne sera pas lue sans édification :

« O le meilleur et le plus dévoué des amis qui me furent donnés sur la terre, mon père, mon tendre père, du haut du ciel où tu vis maintenant, aie pitié des orphelins qui te pleurent et te regrettent. Tu sais de quelle douleur et de quel amour ils entourèrent ta tombe ; tu sais que ton souvenir ne les quitte jamais. Tu les vois, tu les entends, tu connais leurs besoins et leurs peines ; intercède pour eux auprès du Tout-Puissant ; sois leur protecteur et leur conseiller, et bénis-les aujourd'hui comme tu les bénissais autrefois. »

Ces dernières paroles rappellent un antique usage, la bénédiction paternelle du jour de l'an, coutume patriarcale et bienfaisante que les parents, pour le bonheur de leurs fils, doivent conserver ou faire revivre dans tous les foyers. Qui dira les fruits de cette prière sur la tête de l'adolescent ?

Dieu se plaît à ratifier là-haut les vœux et les souhaits formés par ceux qui représentent ici-bas son autorité.

La mère de Mgr Bruchési, Caroline Aubry, vit encore, menant une vie retirée, active et pieuse, dans un charmant hermitage que la reconnaissance filiale lui a formée, au village de Saint-Eustache. C'est là qu'un prêtre de l'archevêché est allé lui porter la nouvelle de l'élection de son fils au siège de Montréal.

L'heureux message fut accueilli dans les sentiments les plus chrétiens, mêlés de joie et de crainte religieuse. Impressions de la nature, impressions de la foi : si l'épiscopat est un grand honneur, il est aussi un lourd fardeau, et les âmes habituellement tournées vers le ciel ont l'intuition très forte de cette vérité. La famille Aubry qui a l'honneur de compter plusieurs membres dans le sacerdoce, par elle-même et par ses alliances avec les Fabre, les Tassé, les Cousineau, les Perrault et les Girouard, autant de familles bénies du ciel, ne saurait se défendre d'éprouver le sentiment profond des charges et des responsabilités qui pèsent sur les épaules du prêtre et de l'évêque.

Nous voudrions bien nous garder de lever une main indiscreète sur les voiles dont certaines scènes intimes aiment à s'entourer ; mais qu'il nous soit permis de mentionner au moins l'attendrissement de la première rencontre entre la mère et l'évêque élu.

Dans cette émotion contenue, dans cet échange mutuel de félicitations, dans cette allégresse tempérée par le pressentiment des futurs devoirs et des inévitables sacrifices, dans ces ardentés prières, il y

avait comme un renouvellement de la scène racontée par l'un des plus grands écrivains de ce siècle : drame émouvant et réel où la mère d'un illustre pontife, sans se douter qu'il y eût là rien de grand, ni qu'elle était sublime, s'adresse à son fils, et lui rappelle les devoirs de son nouvel état.

Ce sentiment intense de la faiblesse humaine au milieu des honneurs, ces élans de foi qui surgissent, en toute simplicité, du fond de l'âme dans de pareilles circonstances, n'est-ce pas là une preuve de l'empire qu'exerce la religion au sein des familles chrétiennes ?

« Nos familles ! nos bonnes familles, répandez sur elles, ô Dieu Tout-Puissant, vos grâces de choix.

« Que le travail y soit en honneur ; que les mœurs patriarcales de nos pères y persévèrent dans leur admirable et touchante simplicité ; que le luxe et l'intempérance en soit bannis. Que les parents y goûtent la joie d'être obéis, aimés et respectés ; que les enfants y apprennent de bonne heure à joindre leurs mains et à prier ; que pas une parole coupable ne vienne souiller leurs oreilles ; que jamais des exemples criminels ne ravissent à leur âme sa blancheur virginale. Jeunes intelligences, hâtez-vous de vous entrouvrir à toutes les sciences humaines, mais nourrissez-vous surtout des solides enseignements et de la sainte doctrine de l'Évangile. »

En formulant ces souhaits, Louis des Lys, c'est-à-dire M. l'abbé Bruchési, alors professeur au séminaire de Québec, voyait passer devant ses regards émus, nous n'en pouvons douter, le tableau de son enfance, paisible et pure, telle qu'elle s'était écoulée au foyer domestique.

L'obéissance, le travail, la prière, la paix, la douce simplicité, les joies innocentes, voilà donc l'atmosphère féconde dans laquelle s'est épanouie, sous la garde tendre et ferme de ses vénérables parents, l'enfance de celui que l'Église nous donne aujourd'hui pour premier pasteur.

L'air qu'il respirait, les bons exemples qu'il avait sous les yeux, les saintes mœurs dont il était témoin, tout contribuait à faire circuler dans son cœur la sève de la piété.

Précieuse et grave leçon, qui sera entendue par toutes les familles du diocèse !

Les premiers auxiliaires que se choisirent les parents du jeune Louis-Joseph-Paul-Napoléon Bruchési dans l'œuvre si importante de l'éducation, furent d'abord les sœurs grises et les chers frères des

Ecoles chrétiennes : éducateurs zélés, pleins d'expérience et de dévouement ; maîtres incomparables, parce qu'avant de se livrer à l'apostolat de l'enseignement, ils ont commencé par aller eux-mêmes à l'école de Celui qui a dit : *Laissez venir à moi les petits enfants.*

Dans les salles de l'Asile Saint-Joseph, rue de l'École, quartier Saint-Antoine, et sur les bancs de l'école des Frères, rue Richmond, l'enfant, ainsi que nous le disions tout à l'heure, fit paraître les indices précoces de ces brillantes et solides qualités du cœur et de l'esprit, qui devaient se développer encore plus tard, au collège et au séminaire, et faire constamment de l'écolier comme du lévite, un camarade estimé de ses condisciples, un élève aimé de ses professeurs, un lutteur ardent, presque toujours victorieux et chargé de lauriers ; toujours admiré et chéri même de ses émules.

L'âme sensible du jeune collégien, son caractère franc et aimable, son goût pour l'étude, sa dévotion pour le Très Saint-Sacrement, son amour envers la Sainte Vierge, son éloignement du monde, ses aspirations élevées, marquaient en lui une vocation d'élite. Ses maîtres pressentirent que Dieu avait de grandes vues sur l'adolescent qui exerçait déjà une salutaire influence. C'est à cette époque que la Providence lui ménagea un secours précieux et des conseils pleins de sagesse dans l'amitié d'un saint prêtre. Nous savons qu'elle affection et quel estime réciproques unirent pour jamais le futur archevêque de Montréal et le dévoué directeur.

N'est-ce pas à cet ami fidèle que pensait d'une manière spéciale M. Bruchési lorsqu'il écrivit ces lignes débordantes d'émotion :

« Ne crains pas que je t'oublie, ô noble et sainte amitié, proclamée par Dieu même un remède de vie et d'immortalité. Je te dois de trop beaux jours !

« Dès l'aurore de ma vie, tu daignas me sourire et me tendre la main, et, depuis cet heureux moment, nous n'avons cessé de marcher ensemble. Sous les traits d'un saint prêtre, tu m'as dirigé, conseillé, repris avec douceur. Oh ! qu'il y avait d'onction et de persuasive tendresse dans chacune de tes paroles, et comme tu savais toujours être victorieuse toi qui pourtant ne commandais jamais.

« J'ai vécu loin de ma patrie, tu ne m'as pas quitté. De mes joies et de mes épreuves tu fis tes épreuves et tes joies. Tu fus une lumière au milieu de mes doutes, un encouragement dans mes luttes, une force aux heures de l'abattement ; et quand tu me vis désolé, priant auprès d'un cercueil, alors, tendre amitié, tu versas sur mes plaies saignantes un baume salutaire et tu pleuras avec moi. »

« Comment te remercierai-je, ô céleste bienfaitrice, de toutes les faveurs dont tu m'as comblé ? »

Quel cri du cœur et de la reconnaissance ! Heureux les jeunes gens qui le peuvent pousser ; heureux les prêtres qui, par un apostolat tout embaumé des charmes de la piété et du zèle sacerdotal, peuvent s'en rendre dignes !

La fidélité dans l'amitié a d'ailleurs toujours été l'un des traits distinctifs du caractère de M. Bruchési.

Tous ceux qu'il a aimés, tous ceux avec qui il a vécu dans l'intimité, il ne les oubliera plus, il leur voudra du bien.

« Chers compagnons de collège, vous souvenez-vous de nos rêves de quinze ans ? L'avenir était alors un impénétrable mystère, et, pourtant, avec quel enthousiasme, nous nous portions vers lui. Tous nos beaux projets inspirés par l'amour de la vérité, de la patrie et de nos frères, nous sommes-nous efforcés de les réaliser ? Je n'ose répondre... Mais au moins, en ce jour, au pied des saints autels, jurons de les reprendre et de leur consacrer nos forces et nos travaux.

« Si Dieu vous met une plume à la main, écrivez pour sa gloire ; s'il vous accorde le sublime don de l'éloquence, publiez ses grandeurs et proclamez ses droits. Ah ! comme votre ami tressaillera d'allégresse, lorsque l'Eglise et la patrie, saluant en vous les défenseurs d'une noble cause, mettront sur votre front la couronne du vainqueur ! »

Les confrères de classe encore vivants auxquels l'ancien camarade donnait, en si beau langage, le témoignage d'une inaltérable amitié, sont devenus : Mgr Langevin, M. le chanoine Duhamel, MM. les abbés Chaffers, Kiernan, Tennian et Therrien, MM. Beaudoin, Monk, Lanctôt et Bissonnette, avocats, M. Lévis, notaire, M. Drolet, agent d'assurances, et M. Gauthier, des Etats-Unis.

La mort à déjà moissonné trois autres de ses confrères : MM. Feron, Kelly et Hector Larocque.

A la fin de son cours classique qu'il fit au petit séminaire de Montréal, M. Bruchési manifesta le désir d'aller achever sa philosophie à Issy, en France ; ses parents acquiescèrent à ce vœu de leur fils. Il eut pour compagnons de voyage deux amis d'enfance : le Père Piché, de la société Saint-Vincent de Paul, aujourd'hui à Poitiers, et M. Baillargé, curé de Rawdon. M. Lecoq, directeur du grand séminaire de Montréal et doyen de la faculté de théologie, ainsi que M. Vallet, l'auteur d'un savant manuel suivi il y a quelques années dans la plupart de nos collèges, furent alors ses professeurs.



Cette même année, 1874, il reçut la sainte tonsure des mains du cardinal Guibert, dans la chapelle de Saint-Sulpice, à Paris. L'année suivante, il commençait l'étude des sciences sacrées sous la direction des fils de M. Olier.

Le séminariste avait encore trois années à passer en Europe pour y compléter sa formation ecclésiastique ; il voulut se rapprocher du centre de la catholicité, suivre les leçons des maîtres de la théologie, sous l'œil même du Souverain-Pontife, à l'ombre de la Chaire de Pierre, source unique de l'infaillible doctrine.

Nul doute que ces quelques années passées à Rome n'aient contribué à lui donner cette largeur de vues, cette rectitude de jugement, ce sens exact des choses qui lui ont fait plus tard juger si sainement les situations les plus diverses.

Nous n'avions pas alors de collège canadien dans la Ville-Eternelle ; mais le Séminaire-Français, dirigé par les PP. du Saint-Esprit, ouvrait avec bonheur ses portes aux étudiants venus de la Nouvelle-France. S. Em. le cardinal Taschereau, Mgr Bégin, Mgr Blais, Mgr Paquet, et plusieurs autres de nos compatriotes y avaient déjà reçu l'hospitalité. Les Canadiens se sentaient chez eux à Santa Chiara.

L'abbé Bruchési entra donc au Séminaire-Français. Il suivit les cours de théologie au Collège Romain, et le droit canon à l'Appollinaire. Palmieri, Mazella, Patrizi, Ballerini, Zampieri, Santi, De Angelis enseignaient alors avec éclat dans ces deux institutions.

La formation de Mgr Bruchési ne sera pas un des moindres services que ces savants religieux de la compagnie de Jésus auront rendus à l'Eglise canadienne.

Le jeune clerc prit ses degrés de docteur en théologie ; et comme l'époque de son retour au pays était arrivée, il dut interrompre ses études en droit canonique, après avoir obtenu la licence.

Pendant son séjour dans la Ville-Eternelle, M. Bruchési s'était non seulement perfectionné dans les sciences, mais il avait avancé rapidement dans la carrière sacerdotale. A mesure qu'il franchissait les degrés qui préparent à la prêtrise, la piété du séminariste, son dévouement à l'Eglise grandissaient avec l'amour de son sublime état. « Déjà, dans les catéchismes de Saint-Sulpice, à Paris, il avait donné les prémices de son zèle et chacun, en constatant le talent oratoire et le sens pratique du jeune prédicateur, présageait pour l'Eglise un serviteur puissant en parole et en œuvres. »

Les ordres mineurs lui furent conférés par Mgr Lenti ; et le sus-

diaconat, le diaconat, ainsi que la prêtrise, par S. Em. le cardinal Monaco, dans l'insigne basilique majeure de Saint-Jean-de-Latran, mère de toutes les églises. NN. SS. Duhamel et Moreau étaient présents à cette dernière cérémonie, le 21 décembre 1878.

Quelles pensées le souvenir de son ordination sacerdotale réveillent aujourd'hui dans l'âme du nouvel archevêque !

Le cardinal officiant est couché dans la tombe ; l'humble ordonné est devenu le métropolitain du vieil évêque de Saint-Hyacinthe, le confrère de l'archevêque d'Ottawa ; le jeune prêtre qui remplissait auprès de lui les fonctions d'assistant et qui gouverne maintenant le beau diocèse de Valleyfield, devient l'un de ses suffragants.

Desseins impénétrables de la Providence ! Fécondité de l'Eglise catholique, notre mère ! Mystères divins, vous êtes grands, vous êtes magnifiques !

Ceux qui vous ont été fidèles, ô mon Dieu ! vous les portez dans votre main, vous aplanissez devant eux le chemin du devoir ; et quand votre sagesse les trouve prêts, elle les prend pour les glorifier dans le ciel ; elle les prend aussi pour les élever sur la terre, pour les consacrer, pour les immoler au service des âmes !

Le Seigneur ne semble-t-il pas avoir conduit par les mêmes sentiers ces deux prêtres, généreux et laborieux, toujours attentifs aux inspirations du ciel, agenouillés l'un à côté de l'autre sur les dalles de Saint-Jean-de-Latran. Mgr Bruchési et Mgr Emard ont étudié au collège de Montréal à peu près dans le même temps, ensemble ils ont écouté à Rome les maîtres de la science, ensemble ils ont assisté au couronnement de Léon XIII, l'un et l'autre ils ont exercé le ministère paroissial à Saint-Joseph, c'est Mgr Fabre qui les a appelés tous deux à l'évêché de Montréal, les honneurs du canonat leur ont été décernés le même jour, ils furent professeurs dans la même université, et c'est enfin le même Souverain-Pontife qui les honore de l'épiscopat.

Trois années d'études dans la ville des papes et l'onction sacerdotale avaient comblé les vœux de l'abbé Bruchési et satisfait ses espérances.

Il a hâte de travailler à la vigne du Seigneur. Et malgré les attraits qu'exerce sur lui la vieille Europe, il aime trop son pays pour n'y pas rentrer au plus tôt.

« Je connais ces pays tant vantés où les myrtes fleurissent, où l'oïseau est plus léger et la brise plus douce ; j'ai passé des jours tran-

quilles sur cette plage où la mer de Sorrente déroule ses flots bleus au pied de l'oranger ; j'ai vu Gênes la Superbe, et la radieuse Florence et Venise la reine de l'Adriatique ; plus d'une fois, j'ai contemplé la belle Naples tout étincelante des feux du soleil couchant ; j'ai vogué sur les ondes azurées du lac de Genève ; notre douce France m'a charmé ; mes pas ont foulé le sol béni de Rome, et j'en ai tressailli d'un indicible bonheur... Mais tous ces grandioses spectacles, tous ces immortels souvenirs, toute cette poésie sublime, toute cette nature enchanteresse, ce n'était pas toi, ô ma patrie ! et je n'ai pas cessé un seul instant de te garder la première place dans mon enthousiasme et dans mon admiration »

Ces paroles font augurer que notre vénérable archevêque mettra, avec bonheur, au service des progrès même temporels du Canada son entier dévouement et toute l'influence attachée à l'éminente position qu'il occupe.

La clairvoyance bien connue de Mgr Fabre n'avait pas tardé à discerner les qualités du jeune prêtre, dont maîtres, condisciples et amis faisaient unanimement l'éloge.

En le choisissant pour son secrétaire privé, il voulait le fixer auprès de lui. Mais la réputation de savoir et d'éloquence de M. Bruchési avait franchi les limites du diocèse. Par la démission de Mgr Bégin, la chaire de dogme à l'Université Laval de Québec devenait vacante. Il était de la plus grande importance d'y faire monter un maître capable de lui conserver son éclat. Avec l'assentiment de Mgr Fabre, le cardinal Taschereau jeta les yeux sur l'abbé Bruchési.

Les quatre années que le jeune professeur passa dans la vieille capitale, furent une des plus brillantes étapes de sa carrière.

On louait chez lui la sûreté de la doctrine, la sagacité d'appréciation, la bonne critique ; et ce fonds solide était rehaussé par le charme de la parole et la sympathie du caractère.

L'abbé Bruchési fut appelé en même temps à remplir les fonctions de chapelain chez les religieuses Ursulines et celles de notaire dans le procès de canonisation de Mgr de Montmorency-Laval.

Ces occupations multiples semblaient cependant ne pas suffire à contenter les aspirations de son zèle. Toutes les œuvres bénéficièrent de son activité : il trouvait le temps de collaborer à plusieurs journaux et revues littéraires, de prêcher des retraites et des sermons de circonstances, de monter souvent à la tribune : au Cercle Catholique, à l'Institut Canadien, à la Salle des Cours Publics de

l'Université, à la Société Saint-Vincent de Paul, à la Société Royale et au mémorable Congrès de 1882.

Ses premières conférences le placèrent d'emblée parmi les orateurs de renom.

Mais en ouvrant un si vaste champ à son action sacerdotale, M. Bruchési avait trop compté sur ses forces : sa santé se trouva ébranlée, il dut renoncer à l'enseignement. Dans le cours de l'automne 1884, il partait pour un voyage en Europe.

Ce temps de repos fut pour lui une occasion de fréquenter les hommes du plus grand mérite, parmi lesquels nous aimons à citer : le comte de Mun, Mgr Freppel, Mgr Besson, le Père Monsabré, Dom Couturier, les Veillot, Auguste Roussel, Nemours Godré, Xavier Marmier, Claudio Janet, Hervé Basin, Auguste Aubry, MM. Rivières, Gamard, Dubois et Antonin Rondelet.

Grâces à ces relations, les connaissances les plus étendues s'accumulaient dans l'esprit du jeune prêtre. Et les lettres échangées depuis, toutes empreintes de la plus cordiale intimité, sont une preuve que les liaisons formées pendant ce voyage n'ont rien perdu de leur force.

Au retour de M. Bruchési, en 1885, les paroisses de Sainte-Brigide et de Saint-Joseph, à Montréal, eurent les prémices d'un ministère plein d'espérances.

Dans sa ville natale, il eut vite conquis la notoriété dont il avait joui à Québec. Sa plume continue à faire le charme des connaisseurs. Sa voix se fait entendre dans toutes les chaires, dans toutes les tribunes ; on se rappelle encore les discours prononcés, à Montréal, à Ottawa, à Valleyfield, à Québec, au sacre de Mgr Emard, aux fêtes de l'imposition du pallium à Mgr Duhamel, aux noces d'or de M. le chanoine Guyon, au jubilé de Léon XIII, à celui de l'institut des religieuses de Jésus et de Marie, et à l'inauguration de la cathédrale.

Au lendemain d'une conférence littéraire qu'il avait faite à l'Union Catholique, sur le P. Monsabré, un journal publiait ce rare éloge, que nous retrouvons ces jours-ci dans une revue parisienne : « Au reste, M. l'abbé Bruchési est déjà une gloire de la chaire canadienne, et il peut parler pertinemment de l'œuvre magistrale de l'illustre conférencier qui vient de reparaitre à Notre-Dame avec un prestige et une autorité que les années ne font qu'accroître. »

Dans une autre circonstance un publiciste de Québec écrivait : « Hier soir, en traversant la foule recueillie et émue, qui, la conférence terminée, s'écoulait lentement et comme à regret, nous enten-

dions autour de nous ces exclamations admiratives : comme c'est beau ! comme c'est touchant ! quel merveilleux talent ! quelle magnifique éloquence ! Et nous-mêmes, recueillant ces paroles rapides, nous savourions en silence la joie profonde et intime que font éprouver de nobles pensées traduites dans un noble langage, les élans d'un cœur généreux se manifestant dans une parole vivante. »

Aussi lorsque en 1887, la faculté des arts de l'Université Laval fut créée à Montréal, l'abbé Bruchési se vit aussitôt chargé du cours d'apologétique chrétienne.

Vers le même temps, il fut rappelé à l'évêché ; l'année suivante il accompagnait Mgr Fabre dans son voyage au seuil des apôtres.

Cette fois, les liens qui l'unissaient avec les personnages marquants des congrégations romaines, des universités catholiques de France, de la littérature, du journalisme, du clergé, des œuvres de propagande religieuse, se renouaient et se développaient encore.

Il revoit presque toutes ses anciennes connaissances. Dans les nombreux évêchés où s'arrête Mgr Fabre, son secrétaire se fait des amis nouveaux ; à Clermont, Mgr Boyer le nomme chanoine honoraire de sa cathédrale.

A la liste déjà longue des personnes avec qui M. Bruchési était venu en relations au cours de ses précédents voyages, nous pourrions ajouter bien d'autres noms ; qu'il suffise de donner ceux du commandeur de Rossi, des EEmm. Cardinaux Oreglia, Pitra et Zigliara.

Ce contact renouvelé, ce commerce avec des hommes d'expérience et d'action était sans doute voulu par Celui qui sait tout disposer suavement vers ses fins.

Quoiqu'il en soit, à partir de cette époque, on dirait qu'une orientation providentielle est imprimée aux labours du jeune ouvrier. Sans mettre de côté la prédication et le ministère de la direction des âmes, M. Bruchési entre de plein pied dans une voie nouvelle. Il participe plus directement à l'administration générale du diocèse et de ses œuvres, si nombreuses et variées. Délibérations du chapitre, développement de communautés religieuses, organisation de l'université catholique, surveillance des intérêts scolaires, démembrement et division de paroisses, œuvre de bienfaisance et de secours mutuel, examens des jeunes prêtres, procès de canonisation, desserte des étrangers, procédures devant l'officialité, travaux conciliaires, il est mêlé à tout.

Coup sur coup, dans l'espace de cinq à six ans, il devint chanoine

titulaire de la cathédrale, supérieur ecclésiastique des sœurs de Sainte-Anne ; de Lachine, vice-recteur par interim de l'Université Laval, commissaire du gouvernement de la province de Québec à l'exposition universelle de Chicago, président de la Commission des écoles catholiques de Montréal, chapelain des Artisans Canadiens-Français et de l'Union Saint-Pierre, notaire ou juge dans les procès de canonisation de la Vénérable Marie-Marguerite de Lajemmerais, veuve d'Youville, et du vénérable M. Olier, le fondateur de la compagnie de Saint-Sulpice, directeur des missions établies dans la ville de Montréal en faveur des Orientaux et des Italiens, promoteur du premier concile de la province ecclésiastique de Montréal.

Ces étapes, il les parcourt toutes à la fois, comme pressé, à son insu, par une vocation mystérieuse, d'ajouter à son renom d'écrivain, de conférencier et de prêtre animé du zèle apostolique, la réputation d'un administrateur expérimenté, qualité précieuse chez le premier pasteur d'une Eglise aussi étendue et fertile en œuvres qu'est celle de Montréal.

Dans ces différents genres d'occupations, par ses manières affables, par son esprit de discernement et par la fermeté qu'il sait allier à la douceur, M. le chanoine Bruchési voit le succès s'attacher à toutes ses entreprises.

Mais l'application aux affaires administratives ne le détournait heureusement en rien de son inclination naturelle pour les choses de la pensée et du zèle apostolique ; elle ne tarissait ni sa plume ni son éloquente parole.

Il était resté fidèle à la rédaction de la *Semaine religieuse*, revue modeste, qui, à défaut d'une large circulation, peut se glorifier d'avoir été fondée par le meilleur des évêques, Mgr Fabre, et d'avoir eu successivement pour directeur deux prêtres de savoir et de piété, honorés aujourd'hui de la couronne des pontifes.

Le cœur de l'apôtre s'inclinait volontiers vers la jeunesse des collèges et des pensionnats. Tour à tour aumônier à l'Académie Saint-Antoine, au Sacré-Cœur et au Mont Sainte-Marie, il s'acquittait des soins de cette charge avec une paternelle sollicitude. Ces âmes fraîches encore et flexibles, il avait le don de les façonner, de les tourner doucement vers les nobles aspirations. Il les aimait sincèrement, il en était aimé.

La prédication des retraites annuelles dans les maisons d'éducation

fut aussi une de ses occupations favorites. Nulle part peut-être, comme au milieu de ces adolescents, son âme sacerdotale ne se sentait aussi à l'aise.

Tant de travaux et la solidité d'une vertu éprouvée déterminèrent Mgr Fabre à donner une nouvelle preuve de confiance à M. le chanoine Bruchési. En 1894, il l'invite à prêcher les deux retraites pastorales.

La tâche est difficile : on est déshabitué de voir un prêtre séculier, un confrère, gravir les degrés de la chaire en pareille [circonstance. Mais la parole à la fois familière et noble du prédicateur, la chaleur communicative de son accent, sa piété solide et éclairée, sa science de la théologie pastorale et du cœur humain, ses avis et ses conseils marqués au soin de l'expérience ont bientôt fait de gagner, dans tous les cœurs, un réel succès d'estime, de respect et d'affection.

Telle fut la carrière du prêtre que le Souverain-Pontife vient d'élever sur le siège archiepiscopal de Ville-Marie.

A cette nouvelle, ensemble, prêtres, laïques et religieux, nous nous sommes réjouis ; notre reconnaissance est montée, pleine et vive, vers le Vicaire de Jésus-Christ sur la terre, vers le Sauveur lui-même.

Cette allégresse est fondée sur la connaissance que nous avons des qualités naturelles et des vertus de l'archevêque élu, et aussi sur son dévouement bien connu pour l'Eglise, qu'il aime tant et dont, à maintes reprises, il a si bien parlé.

Écoutons-le encore une fois :

« O sainte Eglise catholique ! je vous souhaiterai point longue vie, vous êtes immortelle. Celui qui vous a fondée vous l'a dit, et ses paroles ne passent point : jamais les portes de l'enfer ne prévauront contre vous...

« Vous souhaiterai-je la vérité ? Mais vous en êtes ici-bas la dépositaire et l'infaillible gardienne. En vous il n'y a ni doute, ni hésitation, ni erreur ; chacune de vos paroles est esprit et vie. Toute doctrine qu'il faut croire, vous la possédez, dans sa pureté et son intégrité.

La sainteté, je ne vous la souhaite pas non plus : il n'y a point de tache en vous, ô la bien-aimée du Sauveur ! Vous êtes toute belle, toute pure, ô Vierge-Mère ! Nous vous appelons la Sainte-Eglise, et qui oserait vous contester ce titre glorieux ?...

« Ce que je vous souhaite, c'est la fin de cette cruelle passion que-

l'ingratitude des hommes vous fait subir ; c'est le triomphe promis et si ardemment désiré par tous vos enfants...

« Et puis, ô sainte Eglise, réglez sur les esprits et les cœurs. Que vos persécuteurs, comprenant enfin vos bienfaits, votre dévouement, votre tendresse, viennent se jeter à vos pieds...

« Que dans tout l'univers, votre mission céleste soit reconnue et proclamée ; que le talent, la fortune et la puissance mettent leur gloire à vous servir ! »

Si l'approche du fardeau épouvantait l'archevêque élu, la lecture de ces lignes qu'il a tracées lui-même dans l'ardeur de sa jeunesse, doit le rassurer. L'épouse avec laquelle il vient de contracter la plus intime alliance est indéfectible.

Il trouvera encore d'autres motifs de confiance dans l'explosion de joie qui a accueilli la nouvelle de son élection, et dans les témoignages de respectueuse et fraternelle sympathie que ses vénérables confrères lui ont envoyés.

Au lendemain de sa nomination, l'évêque de Saint-Hyacinthe, doyen des suffragants de Montréal, lui écrivait une lettre que nous nous permettons de publier ici et sur laquelle nous voulons finir.

Bien cher Seigneur,

« Je ne puis me contenter du laconisme de la dépêche que je vous ai adressée ce matin, pour vous présenter mes félicitations les plus cordiales et les plus sincères à l'occasion de votre nomination au siège archiépiscopal de Montréal, et tout le bonheur que je ressens de cet événement si providentiel.

« Le Saint-Père a été vraiment inspiré du ciel, en jetant les yeux sur vous pour succéder au regretté Mgr Fabre. Je ne tarderai pas à en exprimer à Sa Sainteté toute ma reconnaissance.

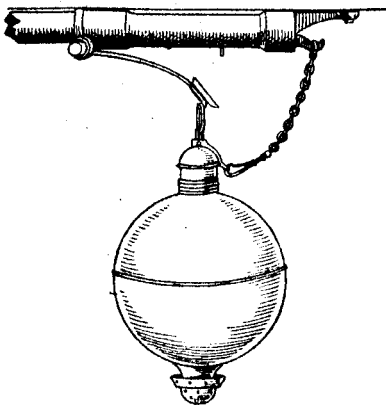
« Je vous dis de tout mon cœur et en toute sincérité que vous êtes l'homme de la situation, élu de Dieu. Vous êtes dans la force de l'âge, vous possédez toute la science requise dans un évêque, vous êtes remarquablement doué du don de la parole et de celui de bien écrire, vous avez l'expérience des affaires d'administration diocésaine, vous êtes rempli de l'esprit ecclésiastique et du zèle des âmes, et, ce qui est par-dessus tout important, vous êtes en union intime d'idées et de sentiments avec l'épiscopat du pays pour tout ce qui concerne les questions religieuses.

« Je me réjouis donc beaucoup de votre nomination ; et je me sens très heureux de vous avoir pour métropolitain. Aussi vous fais-je mon obédience avec grande allégresse, et vous priai-je d'agréer l'expression de mon entier dévouement et de ma plus parfaite soumission. »



# LES EXTINCTEURS DURAND

Les plus recommandés par les autorités compétentes.



L'extincteur, vignette No 1, représente le petit extincteur en verre, qu'une grande partie des communautés religieuses et plusieurs fabriques de la Province possèdent déjà, et qui a rendu des services signalés en plusieurs occasions. Il est très recommandé par le haut clergé, et toutes les églises, presbytères, collèges, couvents devraient en avoir un certain nombre. La vignette No 2: représente l'extincteur automatique et alarme à la fois. Cet extincteur est suspendu à la voûte, au centre d'un grand appartement, dans une cave, grenier, etc., etc., par un anneau fusible

No 2 — Automatique et canon d'alarme. \$6.00 pièce, complet,

qui fond à un degré de chaleur de 150, donne l'alarme par une détonation de cartouche et l'extincteur restant suspendu au bout de sa chaîne fait l'ouvrage d'extinction en tournant sur lui-même, lançant des jets de liquide chimique en tout sens, dessous, dessus, et chaque côté de lui sur un diamètre de 50 pieds. Cet extincteur est tout ce qu'il y a de plus nouveau. Nous attirons l'attention spéciale de Messieurs les curés, les marguilliers, et les directeurs des différents collèges, couvents, etc., etc.

En vente que par nos agents voyageurs et à notre bureau.

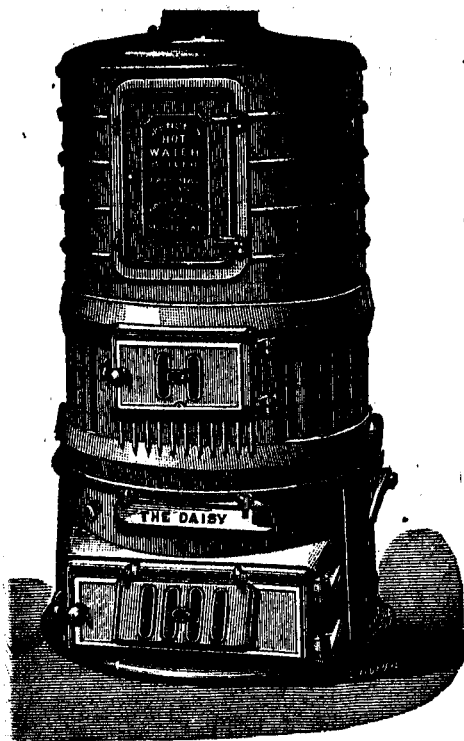


No 1 — \$2.00 pièce.

AVIS IMPORTANT. — La Compagnie d'assurance contre le feu la " St. Lawrence " de Montréal, dont les taux sont déjà de 15 % moins élevé que ceux des autres Compagnies, s'engage à faire de plus une réduction de 20 % à tout porteur de police d'assurance dans la susdite Compagnie qui sera muni d'un nombre suffisant d'extincteurs Durand.

**DOMINION FIRE EXTINGUISHER CO.**  
7 RUE ST-PIERRE, MONTREAL

# **FOURNAISES A EAU CHAUDE**



## **“Daisy”**

— DE —

### **12 GROSSEURS**

### **DIFFÉRENTES**

POUR L'USAGE DES

Collèges, Couvents,

Eglises,

Ecoles publiques,

Edifices

— ET —

Résidences de toutes  
sortes.

**ASILE DES ALIÉNÉS.—(Hospice Saint-Jean de Dieu).'**

Longue-Pointe, P. Q., 9 avril 1891.

**MM. WARDEN KING & SON,  
MONTRÉAL.**

MESSIEURS. — Nous avons actuellement en service dans les bâtisses de l'asile de la Longue-Pointe, quatorze de vos fournaises à eau chaude “DAISY” No 8.

Durant l'hiver dernier, qui fut long et rigoureux, elles nous ont fait un bon service, étant économiques et faciles à diriger. Durant les vingt années passées nous nous sommes servis de différentes fournaises, et nous n'hésitons pas en disant qu'aucune ne nous ont donné la satisfaction et les résultats que nous avons eus avec la fournaise “DAISY ;” aussi la recommandons-nous en toute confiance aux personnes qui auraient besoin de fournaises à eau chaude, soit pour grandes ou petites bâtisses.

Votre dévouée,

**SR THÉRÈSE DE JÉSUS,**

Supérieure provinciale.

**Demandez nos catalogues.**

## **WARDEN KING & SON**

637, rue Craig, Montréal

# **NAPOLEON BOURASSA**

S'OCCEPE AUJOURD'HUI

*D'Architecture religieuse, Plans d'églises, de Chapelles, etc.*

*Residence : No. 3, RUE DU PALAIS*

**SAINT-HYACINTHE**

NOTA. — Tout projet de ce genre qu'on voudrait lui confier, devrait lui être soumis au moins six mois avant sa mise à l'œuvre.

---

## **JAS. WALKER & CIE**

**MARCHANDS EN FERRONNERIE**

*236 et 243 Rue St-JACQUES et 543 Rue CRAIG*

**MONTREAL**

Possèdent fournitures pour constructeurs, meubliers et bourreurs.

Une attention spéciale est donnée aux commandes du clergé.

120 — TELEPHONE BELL. — 1127

---



# **MAURICE PERRAULT**

**ARCHITECTE**

**Nouveaux Bureaux : 15, COTE ST-LAMBERT**

**MONTREAL**

Spécialité : Constructions Hygiéniques et à l'épreuve  
du Feu

Conditions particulières aux Corporations religieuses

**CONSULTATIONS GRATUITES**



## AUX MESSIEURS DU CLERGE VIN DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos Vins de Messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi Huile d'Olive pour lampe de sanctuaire ainsi que Clerges approuvés.

**MUDON, HEBERT & CIE**, Importateurs de Vins et Liqueurs en Gros  
41 RUE ST-SULPICE ET 22 RUE DEBREBOLLES MONTREAL

## B. E. MCGALE

### PHARMACIEN

2123 RUE NOTRE-DAME

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.  
" 5 " à 6 " "  
" 8.30 " à 9.30 " "

MONTREAL

## VIGNOBLES CANADIENS

Comté d'Essex,  
Ontario

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

**ERNEST GIRARDOT & CIE**, Propriétaires  
SANDWICH, Ont.

Nos vins sont aussi en vente chez MM. P. J. MONTREUIL, Lévis, P. Q. et L. J. TREMPÉ, Sorel, P. Q.

## CLOCHES POUR EGLISES

**Mears & Stainbank**

Etablis en 1870

FOUNDERIE DE CLOCHES DE WHITECHAPL, (LONDRES ANG.)

**Meneely & Cie**

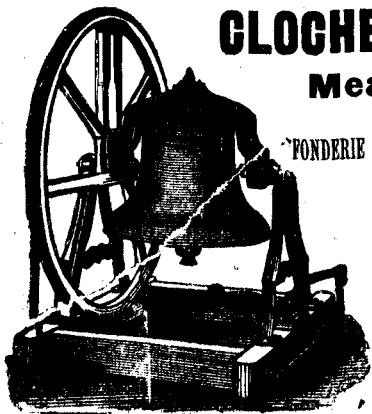
Etablis en 1826

WEST TROY, N. Y.

**HUGH RUSSEL**  
AGENT

185 rue ST-JACQUES

Temple Building, MONTREAL



Des cloches avec inscriptions commémoratives conserveraient convenablement le souvenir des Noces de Diamant de Sa Majesté la Reine.

# COUTLEE FRERES

## MARCHANDS - TAILLEURS

A l'Enseigne du Gros Coq Doré

**1516, RUE NOTRE-DAME**

Coin de la rue Claude, près du Marché Bonsecours, **MONTREAL**

Hardes faites dans les derniers goûts. Habilllements faits à ordre en dix heures d'avis.

Les départements de Chapeaux, Valises, Chaussures et Merceries, sont au complet et méritent l'attention des acheteurs.

G. A. FLAGEOL, Tailleur.

N. BERTHIAUME, Gérant. **GEORGES COUTLEE, Prop.**

## F. ED. MELOCHON

Professeur à l'École des Arts de Montréal

Médaillé à l'Exposition de Chicago, (1893)

**DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS**

ARCHITECTURE — PEINTURE

*Referencés : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de N.-D. de Bonsecours, Ste-Lunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. Q., Winnipeg, Tignish, I.P.E., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent du Sault-au-Récollet.*

TELEPHONE BELL, 6478 Plans, Devis, Estimes et Expertises.

Domicile et Ateliers : No 353 rue St-Denis, **Montréal**

## JOS HUSBERAU

**PLOMBIER, FERBLANTIER**  
Poseur d'Appareils à Eau Chaud, de, Couvertures, Etc.

No 46, rue Ste-Marguerite, Montréal

## CHARLES A. BRIGGS

### CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc.

**2097 RUE NOTRE-DAME,**

# PHOENIX DE LONDRES

## CIE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE

Fondée en 1782.

Succursale Canadienne établie en 1804.

Réclamations payées pour dommages résultant de l'incendie depuis

l'établissement de la Compagnie : Plus de \$100,000,000.

Bureau Principal ; No. 35, rue St-François-Xavier Montréal.

PATERSON & SON, Agents Généraux

**SIMÉON MONDOU,**

**G. A. RAYMOND & CIE,** } Agents de la Section Française.

# LA ROYALE

**COE D'ASSURANCE**  
Actif \$30,000.00

Wm. TATLEY, agent général

R. HURTUBISE et A. ST-CYR, agents du département français

Bureau principal: Coin de la Place d'Armes et de la rue Notre-Dame

---

## O. DEGUISE

**ENTREPRENEUR**  
**BRIQUETEUR**  
28 rue MONTANA

M. O. DEGUISE se charge d'exécuter promptement tout travail en briques et en ciment à des prix modérés. Tel. Bell 7188

---

# Vins de Messe !

NOUS OFFRONS A MESSIEURS LES MEMBRES DU CLERGE

Un assortiment complet de

**VEILLEUSES, HUILE OLIVE** pour Sanctuaire

**VINS DE MESSE** de Qualité Supérieure,

Nous ne demandons qu'un essai. Ecrivez pour prix et échantillons

**LAPORTE, MARTIN & CIE**, EPICIERES EN GROS  
No 79 a 78, rue St-Pierre, - Montreal.

---

TELEPHONE BELL 3040

TELEPHONE DES MARCHANDS 704.

## F. LEFEBVRE & CIE

**Peintres-Décorateurs**

MAISONS ET ENSEIGNES

Coloriage, Imitation et Tapissage. Lincrusta Walton une specialité  
**103 RUE MANSFIELD, MONTREAL**

---

Nous avons décoré un grand nombre d'églises, parmi lesquelles : l'église de la Nativité, Hochelaga, St-Antoine, St-Gabriel, Lachine, la chapelle du séminaire de philosophie à Montréal etc., etc.

---

Téléphone Bell 1624.

Téléphone des Marchands 324.

## O. CAUCHON

**ENTREPRENEUR ET MARCHAND DE FERRONNERIES**  
**324 RUE ST-LAUBENT, MONTREAL**

Peinture, Huile, Vitres, etc. Grand assortissement de tapisserie de tous genres et de tous prix, depuis 3 cts en montant. Lampes de toutes sortes, les huiles de charbon, etc.

O. CAUCHON entreprend les ouvrages en Peinture, Décorations, Blanchissage, Tapissage, Imitation, Etc.

Toute commande que l'on voudra bien lui accorder, tant à la ville qu'en dehors de la ville, sera exécutée dans les derniers goûts, et à des prix très

Une visite est sollicitée

# VICTOR THERIAULT

## Entrepreneur de Pompes Funebres

TOUJOURS EN MAINS :

UN GRAND ASSORTIMENT DE CORBILLARDS

A vendre à des conditions très faciles.

16½ ET 18 RUE ST-URBAIN, MONTREAL

Téléphone 1399.

Spécialité, embaumer.



## A. MONGEAU

.. Horloger ..

BIJOUTIER, OPTICIEN

Et Graveur Général

42, RUE ST-LAURENT

Entre les rues Craig et Vitre

MONTREAL

## A. PALASCIO MARCHAND DE FER

En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

" AU BON MARCHÉ "

## MAISON ALPHONSE VALIQUETTE

IMPORTATEUR DE

(Etabli en 1870)

Marchandises Françaises Anglaises et Américaines,  
Tapis et Fournitures de Maison.

Specialites : PRELARTS, 4, 6 et 8 verges de large

Prix spéciaux pour Couvents, Collèges et Communautés religieuses.

1883 et 1885 RUE NOTRE-DAME - MONTREAL

## N. SIMONEAU ELECTRICIEN

— PRATIQUE

Bureau : 2151 rue Notre-Dame - Montréal

Longue expérience dans la manufacture et le pose de appareils électriques réparations et ouvrages neufs de tout genre. Appareils électriques toujours en mains. Spécialité pour le pose de fil pour la lumière électrique.

25 Référence Archevêché de Montréal. TELEPHONE BELL 1278

# CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

FABRICANTS ET IMPORTATEURS DE

## Chapeaux Romains

En Peluches françaises, en Soie, en Cachemire et en Feutre.

AUSSI :

Nous avons constamment en main un assortiment très complet de **Pardessus en caoutchouc**, importé spécialement pour Messieurs du Clergé.

Nous sollicitons respectueusement une visite.

# CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

## J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

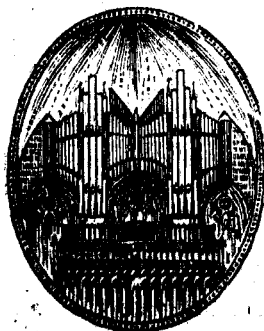
### Cierges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THES, les CAFES des MEILLEURS CRUS.

Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis



MAISON FONDÉE EN 1879.

## CASAVANT FRERES

### Facteurs d'Orgues

ST-HYACINTHE, P. Q.

*Orgues à Transmission Electrique, Pneumatique et Tubulaire, Soufflerie Electrique et Hydraulique.*

REFERENCES : Orgues de N. D. de Montréal, (le plus grand du Canada), Cathédrale de Montréal, Cathédrale d'Ottawa, Cathédrale de St-Hyacinthe, N.D. de St-Hyacinthe, St-Joseph d'Ottawa, St-Patrice, Montréal, St-Anne de Beauport.

Orgues d'occasion à vendre à bonne composition.